

**À TOUS NOS MEMBRES
NOTRE SYNAGOGUE SERA FERMÉ
À PARTIR DE JEUDI 19 MARS
JUSQU'À NOUVEL ORDRE
TOUS NOS SERVICES, ACTIVITÉS ET
ÉVÉNEMENTS SONT SUSPENDUS
CECI POUR DES RAISONS DE SANTÉ
ET DE SÉCURITÉ**

**ROCHE HODESH NISSAN 5780
JEUDI 26 MARS 2020
LE MOLAD SERA
LE MARDI 24 MARS 2020
À 10H14 + 11 PARTS DE L'HEURE**

**NAHALOT - CE CHABBAT NOUS
ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:**

MOSHE HANANIA BARCHICHAT BAR MESSOD Z"L.	25 ADAR – 21 MARS
MARSYONA HAMAMA SHLOMI BAT SARAH Z"L.	27 ADAR – 23 MARS
YHOUDA BENDAYAN Z"L.	28 ADAR – 24 MARS
PERLA BAT FREHA Z"L.	28 ADAR – 24 MARS

parties de la maison et lorsque nous leur permettons de participer au nettoyage et aux courses.

Achetez aux petits des éponges pour qu'ils aident à nettoyer les surfaces, les placards et leurs armoires. Les enfants d'âge moyen peuvent balayer, et passer l'aspirateur. Les plus âgés peuvent aider à la cuisine et aux courses. Votre famille peut devenir une équipe unie travaillant à l'élimination du 'hametz et à la préparation du Séder et de la semaine de fête.

En répartissant certaines tâches entre vos enfants, vous leur apprendrez comment s'organiser et se préparer pour des projets difficiles. Ils verront également à quel point la fête de Pessa'h est importante, puisque l'on n'attend pas la dernière minute pour la préparer. En faisant tellement d'efforts pour tout faire à l'avance, vous veillez également à ce que tout le monde puisse être reposé et dispos dès le début de la fête.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com
Communauté Sépharade Hékhshalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

Les lois concernant « BIKOUR 'HOLIM »

1. Avant de rendre visite à un malade, il est souhaitable de l'en informer au préalable car il pourrait être dans un état de faiblesse et toute « charge » supplémentaire pourrait l'embarrasser.
2. D'après certains décisionnaires, la Mitsva de Bikour 'Holim est également en vigueur lorsque le malade est endormi ou même dans le cas où il est inconscient, (sous l'effet de sédatifs par exemple). En effet, il ressentira un grand plaisir lorsqu'il apprendra par la suite qu'on est venu lui rendre visite. Il est donc souhaitable de laisser une « trace » de son passage si l'on rend visite à un malade et qu'on le trouve en plein « sommeil ».
3. Nos Sages affirment dans le Talmud que Hachem se trouve près du malade, c'est la raison pour laquelle il n'est pas convenable de s'asseoir « au-dessus » du niveau où il se trouve, ce serait alors faire preuve d'un manque de respect. Il faut également éviter de se placer à la tête du malade car la présence d'Hachem se trouve plus « concentrée » à cet endroit.
4. Il est important de savoir que faire parler le malade représente un grand intérêt pour son rétablissement, ainsi que pour son réconfort moral. Il faudra donc essayer d'agir dans ce sens afin de soulager sa douleur et de le libérer de son abattement.

Pourquoi sommes-nous là ?

Cette question – la source de toutes les questions – a été successivement traitée par les diverses écoles de pensées de la Torah, chacune selon sa propre optique. Le Talmud déclare, simplement et succinctement, « J'ai été créé pour servir mon Créateur. » Les œuvres moralistes du Moussar décrivent le but de la vie comme étant de raffiner ses traits de caractère. Le Zohar dit que D.ieu nous a créés « afin que Ses créatures Le connaissent. » Le maître kabbaliste Rabbi Isaac Louria donna la raison suivante pour la création : D.ieu est l'essence du bien, et la nature du bien et de prodiguer le bien. Mais le bien ne peut être prodigué si personne n'est là pour le recevoir. D.ieu a ainsi créé notre monde pour qu'il y ait quelqu'un qui reçoive Sa bonté. L'enseignement 'hassidique explique que toutes ces raisons, ainsi que celles que l'on trouve dans d'autres ouvrages kabbalistiques et philosophiques, sont toutes des facettes différentes d'un même désir divin de la création, tel qu'il se décline dans les différents « mondes » ou domaines de la création. Le 'Hassidisme offre également sa propre formulation de ce désir divin : que nous « fassions une demeure pour D.ieu dans le monde matériel ». (fr.chabad.org)



CHABBAT SHALOM LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.48
CHABBAT 21 MARS 2020 - 25 ADAR 5780



PARACHA VAYAKHÉL- PÉKOUDÉ

Allumage des bougies
du Chabbat: 18:49
Sortie du Chabbat: 19:53
Rabbenou Tam: 20:21

Horaire des Offices - 2020 - 5780
Vendredi 20 MARS 2020 - 24 ADAR 5780
Minha suivie d'Arvit: 18:00 **Chez vous**

CHABBAT 21 MARS 2020 - 25 ADAR 5780
Chahrit: 8:15 **Chez vous**
Min'ha: 18:30 Arvit:18:53 **Chez vous**

Dimanche 22 MARS 2020 - 26 ADAR 5780
Chaharit: **Chez vous**
Min'ha: 18:30 suivie d'Arvit **Chez vous**

Lundi 23 au Mercredi 25 MARS 2020
Chaharit: **Chez vous**
Min'ha: 18:30 suivie d'Arvit **Chez vous**

Jeudi 26 MARS 2020 - 1 NISSAN 5780
Chaharit: **Chez vous**
Min'ha: 18:30 suivie d'Arvit **Chez vous**
ROCHE HODECH NISSAN

Aphorisme de nos Sages

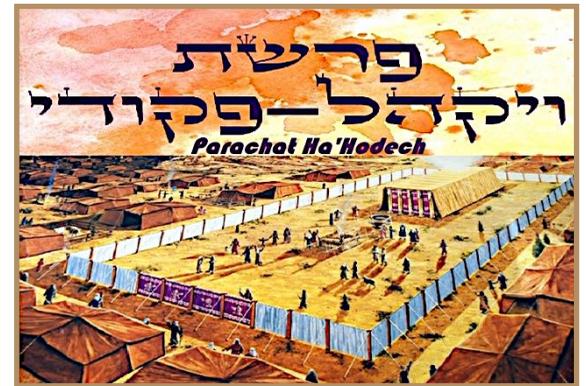
32. « Humbles seront tes débuts, mais ta fin sera excessivement prospère » (Job 8, 7) – des débuts modestes et défavorables sont parfois nécessaires pour qu'une personne prospère excessivement à la fin. (fr.chabad.org)

PARACHA VAYAKÉL-PÉKOUDÉ

ביס"ד

CHABBAT HAHODESH

Le Shabbat et les matériaux pour Tabernacle



Vayakhel : Au lendemain de Yom Kippour, Moshé Rabbénou redescend de la montagne de Sinaï après avoir obtenu le pardon divin pour avoir commis la faute du veau d'or. Il rassemble alors toute la communauté d'Israël pour lui transmettre l'ordre de D.ieu, soit la construction d'un sanctuaire. Il réitère le commandement du respect des lois du Shabbat.

Pekoude : Dans la paracha Pekoude, on retrouve des comptes détaillés de toutes les contributions offertes pour la construction du Michkan et ce à quoi elles ont servi. De plus, le Midrach (Shémot Rabba 51) souligne que Moshé n'a pas tenu lui-même la comptabilité. Il a confié à Ithamar, un des fils de Aharon, le soin de s'en occuper. L'existence de cette mission est suggérée par l'emploi de la forme passive (pouqad - " qui a été compté ") au lieu de la forme active paqad (" qu'il a compté ") (Exode 38, 21).

L'essentiel c'est de commencer

Ce fut au premier mois de la deuxième année, au premier jour du mois, que fut érigé le Michkan. (Chemot 40, 17)

Lorsque les différentes pièces, constituant le tabernacle, furent achevées, et que les Bnei Israël voulurent l'ériger, ils ne purent le soulever car il était trop lourd. Hachem demanda alors à Moshé de le soulever lui-même. Mais en définitive, le tabernacle s'érigea de lui-même, comme il est écrit : « Ouкам » - que l'on peut comprendre comme une action réfléchie : « il s'érigea ».

De la même façon, si ce n'était Hachem qui nous aidait à chaque instant, nous ne pourrions jamais faire face à notre Yétser Ha-Ra – le mauvais penchant! La Guemara Makot dit: « Un homme est conduit dans le chemin même qu'il désire suivre ». Il n'est pas écrit: « il va » mais « il est conduit ». De tout juif, Hachem réclame de la volonté, et le reste se fera de lui-même - grâce à l'aide d'Hachem.

L'enseignement à retenir est le suivant : chaque fois que nous voulons nous engager dans l'accomplissement d'un acte positif, dont la poursuite semble

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



difficile, nous avons le devoir, malgré tout, de démarrer notre action. Nous pourrions alors compter sur Hachem pour qu'Il se charge du reste. On constate ce phénomène de façon évidente lorsque quelqu'un commence à étudier la Torah, et fournit alors le maximum d'efforts pour déchiffrer les textes. C'est alors qu'Hachem lui prodigue une aide particulière, qui contribue à lui ouvrir davantage les portes de la compréhension et de la sagesse de la Torah. (Rachi - Rabbi Yerouham)

Le cœur et le cerveau

La Paracha présente les artisans qui vont devoir être les maîtres d'œuvre de la réalisation du sanctuaire. D'ieu désigne nommément Betsalel et Aholiav qui seront accompagnés par d'autres artisans dont la principale qualité, nous dit le texte biblique à plusieurs reprises, sera d'être « Hakham Lev », sage de cœur.

L'expression peut surprendre car en principe, la sagesse relève de l'esprit ou encore, pour des artisans, de leur expertise, de leur savoir-faire ou de leur habileté manuelle. Pourquoi le texte associe-t-il donc la sagesse au cœur ?

Pour bien comprendre cela, il faut bien sûr s'intéresser aux capacités merveilleuses que recèle le cœur, et notre paracha y fait référence à de nombreuses reprises. C'est ainsi que le peuple est appelé à faire des dons pour la construction du Michkan selon « la générosité de son cœur », et Rachi de commenter ce verset de cette façon (Shémot, 35, 5) :

Tout homme au cœur spontané : Ainsi appelé parce que son cœur le porte à la générosité

Le cœur semble donc être une précieuse force intérieure pour amener l'homme à agir de manière efficace car il le « porte », le dirige et semble lever les obstacles qui peuvent se dresser sur sa route.

Contrairement au cerveau ou à la raison qui s'appuient généralement sur des connaissances théoriques ou encore sur les leçons de l'expérience, le cœur est susceptible d'amener l'homme à agir selon son intuition et sa perception spontanée des événements. Le cœur prend le relais de la raison en

stimulant parfois celle-ci de manière autonome, lorsque l'homme est face à des défis existentiels et lorsqu'il est appelé à dépasser sa nature.

Cette qualité était nécessaire aux artisans qui n'avaient jamais été formés aux arts dans le passé, et qui devaient trouver en eux-mêmes, miraculeusement, l'intuition et les ressources nécessaires pour exécuter le sanctuaire dans ses moindres détails. Aucun élément rationnel ne pouvait laisser penser qu'il était possible d'y arriver, seule la conviction du cœur et la volonté inflexible d'y parvenir pouvaient donner à ces hommes la force de réussir, aidés en cela par la providence divine.

Les 1775 sicles et Rabbi Âkiva ben Yossef

Dans la paracha Pekoude, on évoque la fin de la construction du michkan et surtout un passage extrêmement important : les comptes que Moshé Rabbénou donne aux bné Israël de tous les dons qu'il avait reçus. Il énumère donc dans le détail les sommes qu'il avait perçues et à quelles fins il les avait utilisées.

Le Midrach rapporte que Moshé ne se souvenait plus de l'utilisation d'une partie de l'argent, soit 1775 sicles. Il était évidemment embarrassé lorsque soudain son attention fut attirée par des oiseaux autour des colonnes du michkan avec une telle insistance qu'il leva les yeux et se rappela qu'il en avait fait recouvrir le dessus d'argent. Ainsi a-t-il retrouvé l'utilisation faite de la somme d'argent.

L'enseignement que l'on tire de cela nous vient de l'événement suivant : lorsque les frères de Yossef avaient décidé de le vendre, ils touchèrent l'argent de l'échange. La somme était de vingt pièces d'argent qu'ils se divisèrent en neuf. Ils prirent donc chacun deux pièces et envoyèrent en l'air les deux dernières comme pour associer la résidence divine, la Chékhina, à leur « partage ». Ces pièces restèrent là posées dans un champ... Avec cet argent, les frères s'achetèrent chacun une paire de chaussures. Et voilà que 1775 ans après la

vente de Yossef, passa dans ce champ un homme qui s'appelait précisément Yossef. Il aperçut les pièces d'argent et décida d'offrir une paire de chaussures à sa femme qui allait au mikvé le soir même, sans se douter de la provenance de ces pièces...

De leur union est né Rabbi Âkiva ben Yossef. Selon le Midrach Yalkouth Chimôni, étant l'un des « dix martyrs » condamnés à mort par les romains et assassinés de façon atroce, celui-ci va ainsi « expier » la faute des frères de Yossef. Comme on le lit dans la kina de Tichâ béav, on compare les dix frères de Yossef aux dix martyrs de la destruction du deuxième Temple.

Le feu de la discorde

« **Vous n'allumerez pas le feu dans vos demeures le Shabbat.** » (Shémot 35, 3)

Le Maguid de Doubna fait remarquer que la Torah parle de «demeures» au pluriel, «Vous n'allumerez pas de feu dans vos demeures», il explique que ceci fait allusion, à la demeure en Israël et à celle de l'exil, insistant ainsi sur l'observance du Shabbat obligatoire partout dans le monde, quelle que soit la situation du peuple d'Israël.

Les Hassidim expliquent le sens de ce verset : « l'interdiction de faire du feu », ne mettez pas le feu de la discorde dans vos demeures, en abordant des sujets pouvant susciter la colère, la mauvaise humeur, la dispute.

« **Il fabriqua le bassin (d'eau) en cuivre et son support en cuivre, au moyen des miroirs des légions qui s'étaient attroupées à l'entrée de la Tente d'Assignation.** » (Chemot, 37, 8)

Rachi : « Au moyen des miroirs des légions » : Les filles d'Israël avaient en mains les miroirs dans lesquels elles se regardaient quand elles se paraient ; elles n'hésitèrent pas à les apporter, eux aussi, en cadeau pour le Michkan.

Moshé ne voulait pas les accepter parce qu'ils étaient destinés au yétser harâ. Hakadoch Baroukh Hou lui dit : « Accepte [les], car ils Me sont plus chers que tout ; ce sont grâce à eux que les femmes mirent au monde une multitude [d'enfants] en Égypte. Quand leurs maris rentraient de leur travail éreintant, elles [les femmes] venaient leur apporter à manger et à boire et les nourrissaient. Elles prenaient les miroirs et s'y regardaient avec leurs maris et les séduisaient par les mots... Ainsi elles attiraient leurs maris, tombaient enceintes et enfantaient. Le Kiyor fut fabriqué à partir de ce qui fit régner la paix entre un homme et sa femme...

Chabbat ha'Hodesh

La parasha ha'Hodesh (Shémot 12:1-20) est lue lors du chabbat précédant roch 'hodech Nissan; donc le chabbat est appelé Chabbat ha'Hodech.

Le passage de la Torah (Paracha Bo) concerne la première prescription donnée au peuple d'Israël dans son entièreté, à savoir la détermination du mois de l'Aviv (qui sera, après l'exil à Babylone, appelé Nissan) comme premier mois du calendrier biblique. Les lois concernant le Korban Pessa'h y sont également évoquées. La haftarat ha'Hodesh Troisième temple de Jérusalem.

Le coin de la Halakha

C'est après Pourim que commence le grand ménage de Pessa'h. C'est un ménage très important puisqu'il va nous permettre de ne pas transgresser l'un des trois principaux interdits, à savoir : ne pas avoir de 'Hamets chez soi, dans n'importe quel lieu nous appartenant (magasin, voiture, entreposage, etc.); ne pas le voir, et de ne pas en profiter. Comme par exemple posséder un restaurant 'Hamets, même si l'on veut qu'il ne soit réservé qu'aux non-juifs (pendant la période de la fête de pessa'h), où le propriétaire tirerait profit de l'argent gagné par le biais de ce restaurant.

Demandez à la plupart des femmes comment elles envisagent Pessa'h, elles vous diront toutes qu'elles appréhendent le nettoyage, les courses et les préparatifs qui précèdent la fête.

La joie et la détente présupposent une bonne organisation. Commencer tôt permet généralement d'éviter la tension coutumière à cette veille de fête. Les achats de nourriture et ustensiles de cuisine peuvent être effectués longtemps à l'avance pour éviter la cohue de dernière minute.

Trouvez des moyens créatifs pour terminer tout le stock de 'hametz de votre placard. Préparez une armoire cachère pour Pessa'h dans votre cuisine. Au fur et à mesure de vos achats pour la fête (noix, boissons, féculé de pomme de terre, sucre, etc.), vous pourrez les ranger directement dans cette armoire. Choisissez une armoire qui est facile d'accès pour ranger et sortir vos provisions de Pessa'h.

Impliquez vos enfants en autant que possible. L'aspect éducatif de Pessa'h ne se limite pas à la table du Séder. Ça commence plusieurs semaines avant lorsque nous apprenons à nos enfants à ne pas manger de 'hametz dans certaines

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

MME EVELYNE BARCHICHAT POUR LA NAHALA DE SON PÈRE

MOSHE HANANIA BARCHICHAT BAR MESSODI Z" L.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

